

Bulletin de Santé du Végétal

Maraîchage - LORRAINE

BULLETIN N°2 – EDITION DU 30 AVRIL 2015



1

A retenir cette semaine

Explications sur le rôle et le fonctionnement du BSV.

Salades sous abri : pression faible en pucerons

Salades de plein champ : pression nulle

Mouche mineuse du poireau : pression élevée

LE BSV en quelques mots

Son rôle :

Le Bulletin de Santé du Végétal (BSV) a pour objectif d'estimer le risque (=le niveau de pression) de certains bioagresseurs au cours de la saison et dans différents secteurs. Il vise aussi la surveillance de bioagresseurs émergents (ex : les nématodes prédateurs de vers de terre, etc.).

Son financement :

Le BSV s'inscrit dans le plan national ECOPHYTO visant la diminution de recours aux pesticides en France. Ce plan est surtout financé par l'ONEMA (Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques) grâce à la redevance sur les pollutions diffuses : c'est une taxe appliquée sur une grande majorité des pesticides (y compris certains pesticides bio, à l'exception des produits de bio-contrôle), et payée par les utilisateurs. Le BSV est donc indirectement financé par les agriculteurs.

Il est libre d'accès pour chacun d'entre vous.



BULLETIN N°2 – EDITION DU 30 AVRIL 2015

Son organisation :

Le BSV repose sur l'observation de parcelles chez les producteurs, semaines à après semaines, et selon des protocoles établis au niveau national. En Lorraine une quinzaine de maraîchers (en bio et conventionnel) relèvent hebdomadairement les bioagresseurs sur leur parcelles et constituent ainsi un réseau « fixe ». Leurs observations sont complétées par celles de l'animateur en fonction de ses déplacements en Lorraine (en moyenne 3 à 4 sites par semaine).

Remercions l'engagement de ces maraîchers sans qui ce BSV ne pourrait exister.

2

Son interprétation (important !!!):

Les informations diffusées dans le BSV ne correspondront pas forcément à votre situation et c'est normal ! Le BSV informe sur un niveau de risque dans une zone géographique donnée : de très nombreux facteurs peuvent faire varier ce risque d'une parcelle à l'autre (microclimat, végétation, conduite des cultures, environnement proche, etc.). Le niveau de risque annoncé doit plutôt être une incitation à aller voir ce qui se passe chez vous :

« Cette semaine de nombreuses pontes de piérides ont été signalées : qu'en est-il sur mes choux ? »

Autres informations :

Le BSV est également un moyen de faire passer diverses informations techniques : biologie des bioagresseurs, conditions favorables aux auxiliaires, méthodes de lutte alternatives, etc. Il est souvent illustré de nombreuses photos.

Salades sous abri

Les observations ont été faites sur 12 parcelles réparties chez 5 producteurs (dont 2 en AB) sur les sites de Laronxe, Metz et Nancy. Les salades sont au stade récolte pour les plantations de fin février (semaines 6-7-8).

Pucerons

Quelques pucerons sont présents sur Metz, Nancy et Laronxe, essentiellement sur laitue beurre et Batavia. Le persil héberge souvent les pucerons en premier, ils passent ensuite sur la salade. La pression est globalement faible mais très variable selon les parcelles.

Maladies

Les conditions ont été très poussantes et l'état sanitaire est globalement bon. On observe tout de même du botrytis, du sclérotinia et du pyhium sur les salades à maturité. Les conditions actuelles (chaudes en journée) sont favorables à ces maladies qui sont surtout liées au stade de récolte (faible circulation d'air entre les salades qui se touchent à maturité).



BULLETIN N°2 – EDITION DU 30 AVRIL 2015

Salades de plein champ :

Les plantations des semaines 13 à 17 sont en très grande majorité sous P17 sur tous les sites observés sauf une. La pression est nulle.

3

Mouche mineuse du poireau :

Des piqûres de nutrition ont été observées sur Nancy, Toul et dans le Saintois. Le vol de printemps est en cours. Il devrait durer jusqu'en mai sur la base des années précédentes. Le vol de printemps est surtout dommageable pour les oignons blancs, les poireaux primeur et la pépinière de poireau dans une moindre mesure. Les pontes se font sur les feuilles. Les oignons et poireaux à des stades très jeunes sont donc moins sensibles que ceux au feuillage plus développée. La pression est élevée.

Autres cultures :

Quelques foyers de pucerons ont été observés à Peltre sur les premières aubergines. Ces solanacées sont particulièrement sensibles. La pression est encore faible.

En plein champ sur les cultures plantées, les corbeaux provoquent régulièrement des dégâts : ils soulèvent les mottes pour y chercher des larves et des vers en dessous. D'importants dégâts ont été signalés sur Laronxe et Malzéville. La couverture des cultures avec un voile de type Filclimat apporte une protection efficace. Le P17 est plus fragile et peut facilement être percé.



Ci-contre : zoom sur le filet de type Filclimat.



BULLETIN N°2 – EDITION DU 30 AVRIL 2015

Adventices

Les récentes pluies sur un sol assez réchauffé ont favorisé d'importantes levées d'annuelles : chénopode, véronique, mouron, matricaire, amarante, etc. Ce qui avait déjà levé avant les pluies du WE dernier est déjà bien implanté et une nouvelle levée est en cours. La gestion des adventices doit se faire sur des jeunes stades. Un binage superficiel au stade fil blanc ou cotylédon étalé en condition asséchantes est très efficace.

4

Les vivaces (chardon et liseron) sont sortis il y a peu. Leur maîtrise se réalise surtout au printemps, quand la plante tire sur ses réserves emmagasinées dans le rhizome pour venir en surface. Il faut alors régulièrement éliminer la végétation ou la concurrencer. A partir du stade 8-10 feuilles, on peut considérer que le chardon se renforce (il accumule de l'énergie). S'il est détruit avant ce stade et de manière régulière il s'épuise. En fauchant 3-4 fois le chardon par an à un jeune stade, il est possible de l'éliminer en 2 à 3 ans.

Ce bulletin est disponible sur le site internet de la CRAL www.cra-lorraine.fr et le site de la DRAAF Lorraine www.draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr

Bulletin rédigé par PLANETE Légumes et édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture de Lorraine, avec la participation de producteurs, l'Arexhor Grand Est, et le Sral Lorraine (DRAAF).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles d'un réseau de parcelles suivies par ces partenaires : il donne une tendance de la situation sanitaire dans la région, mais celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Pour tous renseignements, contacter :

Henri BEYER – Animateur Filière Maraichage – PLANETE LEGUMES – 03.83.93.39.18

François.-Xavier SCHOTT – Animateur Inter-Filières – Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine - 03.83.96.85.02

